

Les artistes-résidents dévoilent les multiples facettes de leurs travaux pendant le festival

Par Astrid Deroost Photos Claude Pauquet



La Maison des auteurs en Paquebot



NEAUD-SQUARZONI-MUSSAT

Courant novembre 2003, Xavier Mussat et Fabrice Neaud, en résidence à la Maison des auteurs d'Angoulême, ont accueilli Philippe Squarzoni au sein de leur atelier. Ces trois auteurs de bande dessinée ont en commun d'apprécier le travail des deux autres et de pratiquer le récit à la première personne. A cette différence près, souligne Xavier Mussat, que d'ordinaire les premiers sont dans «l'introspectif» quand le troisième est dans le «prospectif». Les deux tomes de Squarzoni, parus aux éditions Les requins marteaux, proposent en effet une réflexion très personnelle sur l'état capitaliste du monde et sur l'enjeu de la lutte alter-mondialiste. Dans sa prochaine bande dessinée, objet de la résidence charentaise, l'auteur traitera de son expérience du conflit israélo-palestinien. Les trois artistes partagent donc, pour quelque temps, le même espace de création et livrent, à l'occasion du festival, un ouvrage collectif intitulé *Neaud-Squarzoni-Mussat*. La vie au sein de la Maison des auteurs, structure mise en place par Magelis-Pôle image d'Angoulême, la relation entre l'artiste et le monde politique, le rapport au local... tels sont les thèmes explorés principalement par Fabrice Neaud et Xavier Mussat, résidents de la Maison dès son ouverture, en juillet 2002. Le livre relate notamment, précise Xavier Mussat, comment la Maison, censée offrir aux artistes un lieu de travail différent du lieu d'habitation, est devenue un lieu de vie. L'exercice, confie l'auteur qui a opté pour un ton léger, «l'a forcé à travailler dans l'immédiateté et à s'interroger sur la manière de traiter le sujet humain dans le récit autobiographique». Le récit, en noir et blanc, met aussi en lumière la complicité graphique et humaine des trois auteurs.

Coédition Maison des Auteurs et Ego comme X.

La Maison des auteurs d'Angoulême, vouée aux arts narratifs graphiques, se métamorphose en Paquebot et embarque les visiteurs dans l'imaginaire de son équipage, composé d'artistes-résidents. Pour le festival, Algésiras, L. Bourlaud, PatCab, M. Caillou, V. Desnouël, Josépé, Pier Gajewski, Tristoon, Tib-Gordon, T. Lenzinger, J. Lôthelier, M. M'Baé, R. McGuire, R. Meltz, X. Mussat, F. Neaud, l'Ours, J. Parnotte, C. Pomès, T. Smolderen, C. Razak, M. Girerd, C. Sanin et P. Squarzoni dévoilent l'actualité de leurs travaux. De la salle des machines à celle des télécommunications, de la nursery aux cabines-ateliers, les réalisations et les styles les plus divers sont mis en scène : tableaux, fresque, planches originales, cartes postales, objets imaginaires, jeu de cartes divinatoire, puzzles géants, album collectif, projection d'images, etc.

Exposition Paquebot, du 22 au 25 janvier à la Maison des auteurs, 2, bd Aristide-Briand, à Angoulême, commissaire : Sylvie Chabroux, scénographie : Mathilde Meignan.



De gauche à droite, dans leur atelier de la Maison des auteurs, à Angoulême : Xavier Mussat (*Sainte Famille*), Fabrice Neaud (*Journal*, 4 volumes), qui publie chez Ego comme X, et Philippe Squarzoni, auteur de *Garduno*, *en temps de paix* et *de Zapata*, *en temps de guerre* (Les requins marteaux).

Ci-dessous dans l'ordre des cases : dessins de Philippe Squarzoni, Xavier Mussat et Fabrice Neaud.



Un jeu de cartes oubapien

Pier Gajewski, ancien élève de l'École supérieure de l'image, est en résidence à la Maison des auteurs pour faire éclore son projet de revue de bande dessinée. *Ekipop* fera suite à *Equivox populi*, recueil de poèmes graphiques noir et blanc, sorti l'an passé et influencé par l'expres-

sionnisme allemand. Pier Gajewski s'inspire des faits de réalité et les restitue en usant ou en détournant les codes de la bande dessinée. «Je tente de proposer une autre lecture, de donner un autre choix au lecteur», dit-il en avouant un vif intérêt pour Chris Ware. L'exercice oubapien (Oubapo, ouvrir de bande dessinée potentielle créé en 1992 sur le modèle de l'Oulipo) auquel vient de se livrer Pier Gajewski participe de cette recherche. Avec la contrainte majeure de produire une planche de 25 cases lisibles en diagonale, horizontalement et verticalement, il a imaginé un jeu de cartes «expérimentable»... par les joueurs et, en l'occurrence, par les visiteurs de l'exposition Paquebot. L'histoire globale conte une rupture amoureuse et, en tirant cinq cartes, chaque joueur-lecteur peut, doit, imaginer un autre récit. Et relier, selon sa propre histoire, les images délivrées par le sort...



W, double v et quotidien

Raphaël Meltz et Leatitia Bianchi furent, de A à Z, en 2000 et à Paris, les créateurs de *R de réel*, revue en noir et blanc, généraliste et généreuse. Ils sont en passe d'achever l'alphabet qui les a menés de thèmes en textes, de lettres en images, vers la bande dessinée, la littérature, la photographie, les jeux de mots ou les voyages imaginaires. Des artistes ont aussi, gracieusement, nourri l'ouvrage. «Nous avons voulu décroquer le savoir. Faire une revue pour des gens curieux, différente des revues intellos qui ne fonctionnent que pour quelques personnes», explique Raphaël Meltz, en résidence à la Maison des auteurs pour une nouvelle entreprise : la mise en œuvre sur Internet d'un minuscule quotidien illustré, lieu de rencontre entre l'information et la création. Ce cyberjournal, *W*, prolongera l'esprit de

R et devrait passer sans encombre du virtuel au réel, grâce au format pdf : «On veut garder la notion de mise en page, la possibilité de jouer avec la taille des caractères, les polices... et faire exister le quotidien sur papier, en faire des recueils tous les trois ou quatre mois», précise le concepteur. Les thèmes d'actualité seront présentés de manière originale, volontairement détachée du traitement formaté des grands médias. Pendant le festival, la rédaction de *W*, installée au rez-de-chaussée de la Maison des auteurs, ouvre ses portes aux visiteurs. Des artistes de bande dessinée,



Nicolas de Crécy, François Ayroles, Guy Delisle... apporteront leur contribution aux numéros des 22, 23, 24 et 25 janvier. **Journal quotidien W**, www.doublev.net
Revue R de réel : www.rdereel.free.fr

Entrer dans La Cage

Dans la galerie d'art contemporain de ses musées imaginaires, le CNBDI expose l'une de ses plus étonnantes acquisitions (commissaire : Gaby Scaon). *La Cage*, œuvre en noir et blanc du Britannique Martin Vaughn-James, né en 1943 à Bristol, s'y déploie tout entière, planche après planche, dans la sobriété du décor. Absence de véritable scénario, se-



VIENT DE PARAÎTRE

L'association Café Creed (Angoulême) sort un 3^e ouvrage collectif intitulé *Choco Creed*, éponyme de l'exposition installée à l'hôtel de ville. Sur le thème de la tendresse, florilège d'histoires courtes plutôt destinées aux enfants. La couverture est d'Emmanuel Ristord, la mascotte de Marion Girerd.

L'association de jeunes auteurs de bande dessinée *La Maison qui pue* (Angoulême) publie son 4^e ouvrage collectif. Les artistes ont travaillé sur le thème de l'enfer et du paradis et le lecteur peut à loisir commencer par le mal ou par le bien. A découvrir au stand du Pôle édition d'Angoulême.

Aux éditions de l'An 2 : *Jean-Christophe Menu - Munographie*, collection «Etoiles de l'image». *Les Musées imaginaires de la bande dessinée*, coédité avec le CNBDI. Deux titres nommés par le festival : *L'Anthologie A.B. Frost* et *Léviathan* de Jens Harder.

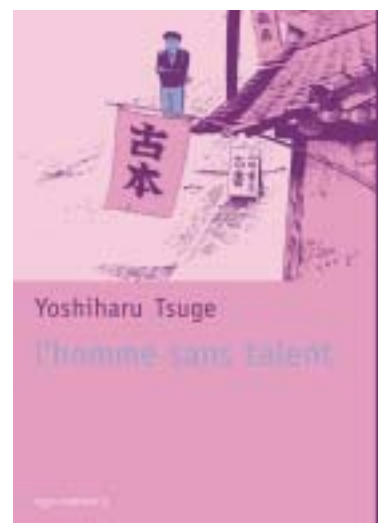
Aux éd. Charrette : *La ville-grenier* de Mazan.

Chez Delcourt Jeunesse : *Le parc fantastique* de Jean-Luc Loyer et Muriel Sevestre (en avant-première pour le festival et début février en librairie).

lon l'auteur, absence de personnages, influence du nouveau roman : «Au départ, il y avait simplement une idée : développer une narration sans aucun personnage. Une narration où le lecteur (le spectateur) remplace le (ou les) personnage(s).»

Cette confession de Vaughn-James, faite à Benoît Peeters dans «*Le non-scénario de La Cage*» et citée par Thierry Groensteen dans *La construction de La Cage, autopsie d'un roman visuel* (Les impressions nouvelles, 2002) peut guider le lecteur. Au fil du texte, de complexes et labyrinthiques architectures s'offrent à lui, objets de points de vue changeants... «Lire ici ne consiste pas à progresser vers la résolution d'une intrigue, ni même à accumuler des informations ; c'est s'enfoncer toujours dans un univers imprévisible, en proie au désordre logique», écrit Thierry Groensteen.

Exposition au CNBDI jusqu'en mai.



EGO COMME X

Les éditions dirigées par Loïc Néhou fêtent leur 10^e anniversaire. Un titre est nommé pour le prix du meilleur album : *Palaces* de Simon Hureau. Sorties en janvier : *L'homme sans talent* de Yoshiharu Tsuge. 36 15 *Alexia* de Frédéric Boilet. Pour une poignée de polenta de Vincent Vanoli.

L'atelier Sanzot

Depuis neuf ans, des dizaines de noms s'accrochent à l'enseigne insolite de l'atelier Sanzot d'Angoulême. Certains patronymes sont connus – et ont été publiés depuis belle lurette notamment chez Delcourt – d'autres moins. Tous paraphent pourtant une même aventure : celle qui consiste à partager, au jour le jour, la vie d'artistes de bande dessinée. Officiellement inscrit au programme du Festival 2004, pour la première fois, le Sanzot va donc exposer, hors ses murs, ce que ses locataires savent de la création. Soit tout, ou à peu près tout, de la naissance d'un album à sa vente en magasin. De la recherche d'idées (au cimetière de cette même denrée précieuse) à la librairie en passant la documentation, le scénario, le crayonné, l'encrage, la mise en couleur, la finalisation, l'envoi à l'éditeur, toutes les étapes sont mises en scène. Sur quelque 250 m², des planches originales, des cases en trois dimensions, des objets dérivés sont présentés dans une atmosphère chaleureuse. Les auteurs Isabelle Dethan, Jean-Luc Loyer, Cécile Chicault, Mazan, Turf, David Cerqueira, Guilhem, Céline Puthier, Arnaud Hilmarché, Marc Juidice, Spim, Jean-

Christophe Fournier, Minh-Tan Duong ont promis de jouer leur propre rôle et d'ouvrir leurs habituels échanges aux questions des visiteurs. Sophie Baroux et Angélique Césano feront en plus des démonstrations de mise en couleur.

Exposition Atelier Sanzot
(commissaire : Nicolas Albert)
Hôtel des ventes, rempart de l'est.

